

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Band: 6 (1960)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LES MODÈLES LINÉAIRES EN ANALYSE STATISTIQUE
Notizen: NOTES
Autor: Breny, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-36336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'ordinaire, SCN est décomposée conformément à la formule (12). Si on utilise la table de la distribution \mathbf{F} , il est utile d'adjoindre à cette table une colonne « carrés moyens », où sont repris les quotients des SC par les nombres de leurs degrés de liberté.

NOTES

1) Dans un système complet de notations, ce n -uple serait désigné, par exemple, par ξ_p .

2) Dans un système complet de notations, ce n -uple serait désigné par $\xi_{p\star}^*$, ou par ξ_p^* si la dualité des bases va de soi. Pour des raisons de convenance typographique,

nous écrirons souvent $[a_1, \dots, a_n]^*$ au lieu de $\begin{bmatrix} a_1 \\ \vdots \\ a_n \end{bmatrix}$

3) Ce second usage est permis parce que \mathfrak{B} et \mathfrak{B}^* sont des bases orthonormales; s'il n'en était pas ainsi, il conviendrait d'indiquer la transposition et la dualité par des signes différents (T et \star).

4) On notera qu'alors \mathfrak{A}^T ne représente pas l'application duale (dite aussi « transposée ») de \mathfrak{A} ; celle-ci est représentée, ici, par la même matrice \mathfrak{A} ; mais, dans un cas, cette matrice pré-multiplie une colonne, dans l'autre elle post-multiplie une ligne.

5) « épreuve » au singulier, car il s'agit d'une abréviation de l'expression « catégorie des résultats d'épreuve », qui n'a rien à voir avec les « épreuves répétées » dont on a parfois voulu faire le fondement, sinon de la théorie des probabilités, du moins de ses applications; cfr. [II].

6) On notera que la moyenne du vecteur aléatoire \mathbf{b} est un vecteur défini sans recours à une base (théorie de l'intégration dans les espaces vectoriels), de sorte que la notation $\mathbf{E}\mathbf{b}$ a un sens intrinsèque [il est très heureux que $(\mathbf{E}\mathbf{b})_p = \mathbf{E}(\mathbf{b}_p)$]. L'étude intrinsèque de la covariance serait un peu moins simple.

7) On dit parfois que « des variables aléatoires normales non corrélées sont indépendantes ». Cet énoncé, pris dans toute sa généralité, est faux; il est vrai pour des aléatoires (normales, nécessairement) qui sont les composantes d'une représentation (par rapport à une base certaine) d'un vecteur multinormal.

8) Plus explicitement: $\mathbf{l}^* \rightarrow [\mathfrak{b} \rightarrow \mathbf{l}^* \mathfrak{A} \mathfrak{b}]$.

9) « Identiquement » par rapport à la variabilité de \mathfrak{b} dans \mathbf{B} .

10) Comme on le sait, le mot « erreur » possède, en statistique, un sens très éloigné de son sens vulgaire.

11) Il s'agit là d'une variable aléatoire; la notation appropriée à ce fait est malaisée à choisir; la convention adoptée ici a, à défaut d'autre mérite, celui d'être simple.

12) Oû « red » signifie « réduction » (*scil.* de la somme de carrés des erreurs).

H. BREN Y,
Centre interdisciplinaire d'analyse stochastique
et de recherche opérationnelle
Université de Liège.

(A suivre)